



HAL
open science

APP - Arts : pratiques et poétiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. APP - Arts : pratiques et poétiques. 2011, Université Rennes 2. hceres-02034947

HAL Id: hceres-02034947

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034947>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

ARTS : PRATIQUES ET POÉTIQUES – EA 3208

Sous tutelle des
Établissements et organismes :

Université de Rennes 2 Haute Bretagne

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

ARTS : PRATIQUES ET POÉTIQUES – EA 3208

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Rennes 2 Haute Bretagne

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Arts : Pratiques et Poétiques

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3208

Nom du directeur : Monsieur Leszek BROGOWSKI

Membres du comité d'experts

Président :

M. Michel GUÉRIN, Université de Provence

Experts :

M. Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT, Université de Paris 3, membre de l'Institut Universitaire de France

M. Éric BONNET, Université de Paris 8

Mme Catherine NAUGRETTE, Université de Paris 3, représentant le Conseil national des Universités

Mme Béatrice RAMAUT-CHEVASSUS, Université de Saint- Étienne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Émile GOMBERT, Vice-Président du Conseil scientifique de l'Université de Rennes 2 - Haute Bretagne



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts de l'AERES s'est rendu à l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne le 12 novembre 2010 pour évaluer l'EA 3208.

Un accueil parfaitement organisé a permis de respecter le déroulement prévu : huis clos du comité pour la détermination des questions et le décompte des « producteurs » ; rencontre avec l'équipe de direction en présence de nombreux enseignants et doctorants ; rencontre à part avec les doctorants au complet ; puis échange avec le Vice-Président du Conseil scientifique et huis clos final pour élaborer le rapport et la proposition de notation. Chacune des séquences a duré de ½ à 2h, et l'horaire global (10h-16h30) a été respecté.

Lors de la rencontre avec Monsieur le Vice-Président du Conseil scientifique, le comité d'experts a pu vérifier l'important soutien que l'Université apporte à l'unité, puisque celui-ci a confirmé que le Conseil d'Administration allait se prononcer - il l'espère : favorablement - sur une proposition d'attribution d'un support supplémentaire d'enseignant-chercheur à l'EA 3802, par redéploiement interne du potentiel de l'Université.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Bien installée dans le bâtiment Recherche de l'Université, cette unité de taille moyenne a été créée en 2000 à la suite d'une séparation avec les historiens de l'art. Elle rassemble des enseignants (et artistes) chercheurs dans les secteurs principaux de l'art (arts plastiques, cinéma et théâtre, musique) autour de programmes et de projets de recherche, les uns transversaux aux disciplines, les autres spécifiques. L'activité de recherche est essentiellement tournée vers les pratiques (et les « poétiques ») de l'art contemporain et elle y associe à la fois une réflexion esthétique et des manifestations culturelles, l'Université s'étant elle-même dotée de lieux d'exposition ouverts à un large public.

- Equipe de Direction :

L'unité comportait pour le quadriennal 2008-2011 trois « laboratoires » rassemblés principalement autour d'une thématique de l'image. Celle-ci sera abandonnée définitivement pour le quadriennal 2012-2015, de même que la structure de l'unité devient quadripartite, le cinéma et le théâtre ayant opté pour des laboratoires distincts. Le directeur de l'unité est élu par les enseignants-chercheurs pour une durée limitée. Il s'entoure des responsables des laboratoires d'arts plastiques, de musique, de cinéma et de théâtre pour déterminer les orientations et les engagements scientifiques de l'unité, dont le fonctionnement paraît harmonieux et heureusement réparti entre le souci d'une solidité donnée par la discipline propre et celui d'une interdisciplinarité réfléchie.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	35	35
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	21	21
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	32	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'EA 3208 est une très bonne unité, excellente même sous un certain nombre de rapports. Animée par des responsables relativement jeunes, elle produit beaucoup de travail, se caractérise par sa cohérence scientifique et sa cohésion humaine.

Les doctorants y jouent un rôle central et le souci des enseignants chercheurs de les associer est patent. Les personnes qui interviennent au sein de l'unité donnent le sentiment de s'y sentir à l'aise. La gouvernance paraît très satisfaisante : elle fonctionne, sans la moindre manifestation d'autoritarisme, sur la base de la discussion et de la mise en commun des projets. Il est clair que l'organisation fréquente de séminaires et de journées d'études – une centaine depuis 2006 – contribue puissamment à souder les chercheurs, qu'ils soient enseignants ou inscrits en thèse.

L'unité pratique l'auto-évaluation. Elle a su au cours des précédentes années rectifier ou infléchir ce qui devait l'être de façon pertinente : par exemple en remplaçant le thème initial de l'image (banal et passe-partout, mais utile au commencement pour tester les forces) par des programmes plus pointus et mieux adaptés, plus en prise sur les recherches contemporaines de pointe. Un aspect particulier mérite mention : la question de savoir si le cinéma et le théâtre (respectivement 7 et 6 enseignants-chercheurs) doivent appartenir ou non au même laboratoire comporte des arguments pour et contre à peu près équilibrés. Le comité d'experts estime qu'il faut faire confiance pour le quadriennal qui va s'ouvrir à l'intime conviction des responsables de l'unité et de ses membres.



L'EA 3208, à travers son laboratoire de cinéma, participe à un projet ANR. Elle a de nouveau déposé un dossier en 2010. S'il n'a pas été retenu, il aura permis de structurer un axe de recherche qui sera poursuivi. La qualité des projets de recherche est globalement bonne et certains d'entre eux se distinguent par une rare pertinence. Outre les très (trop ?) nombreuses journées d'études, l'EA 3208 est à l'origine de colloques, dont certains ont un retentissement national ou international, tel le colloque sur « La pensée esthétique de Gérard Genette » les 25-26 et 27 novembre 2010. L'unité a une politique éditoriale ambitieuse. Outre deux collections dirigées par ses responsables aux Presses universitaires de Rennes (*Aesthetica* et *Le spectaculaire*, représentant plus de 30 titres chacune), plusieurs numéros spéciaux dans des revues homologuées ont été ou sont dirigés par des membres de l'unité.

Enfin, si l'international est encore un peu « dispersé » selon l'appréciation du directeur de l'unité, le rayonnement de celle-ci et son attractivité tiennent à la fois à ses initiatives et à sa réactivité, au soutien marqué de l'Université, à une politique qui, associant notamment les doctorants de façon très active, ne manque jamais de concevoir un volet culturel accompagnant ou étayant les projets de recherche : en quoi le nom que s'est donné l'unité, « Pratiques et poétiques », paraît pleinement trouver sa justification. Cette unité a su établir des conventions de partenariat avec les principales institutions artistiques en Bretagne.

- **Points forts et opportunités :**

Il existe une unité humaine et heuristique de cette équipe d'accueil. Cela lui permet de concevoir et d'exécuter des projets ambitieux, de saisir les occasions qui se présentent (en s'associant avec des partenaires présentant des atouts), de réagir à des offres, comme celles de l'ANR. L'exposé des responsables de l'unité n'a pas fait mention de nouvelles initiatives d'excellence (telles equipex ou labex) ; elles seraient susceptibles de concerner les « laboratoires » les plus solides.

Les qualités propres des chercheurs sont valorisées par un soutien effectif et revendiqué de la tutelle. Un entretien avec le Vice-Président du Conseil scientifique a fait ressortir l'importance accordée par l'université de Rennes 2 au secteur arts, considéré comme un axe de développement prioritaire de cet établissement. Celui-ci sera attentif aux demandes d'encadrement présentées pour renforcer l'unité de recherche évaluée, en particulier en matière d'arts numériques.

Le comité d'experts a été très favorablement impressionné par l'intégration et la présence des doctorants, avec lesquels une discussion fructueuse s'est engagée. Aucun motif de plainte n'a été allégué, et c'est plutôt un sentiment global de satisfaction qui prévaut (en ce qui concerne en particulier la tutelle scientifique, la participation aux séminaires et journées d'études et le financement de missions).

Globalement, cette unité de recherche est jeune, dynamique, très productive. De taille moyenne, elle se caractérise par une gouvernance efficace, quoique « douce », fondée sur la concertation. Cette bonne entente permet de gérer une certaine inégalité entre les « laboratoires ».

- **Points à améliorer et risques :**

Le nombre de doctorants inscrits et de thèses soutenues est insuffisant. Cela tient à une suite de départs (retraite ou mutation) d'enseignants-chercheurs, notamment en théâtre, et à un nombre trop limité d'emplois de PR. Ce déficit devrait pouvoir être corrigé dans le courant du prochain quadriennal.

Deux « laboratoires » sont excellents (Arts plastiques, cinéma), les deux autres (musique, théâtre) rencontrent quelques difficultés, liées en partie à leur histoire récente ; ils devront, en dépit du petit nombre d'enseignants-chercheurs qui y travaillent avec talent, faire leurs preuves et améliorer le taux d'encadrement des thèses, veiller à une plus forte pertinence des axes de recherche, quitte à faire des choix.

La dimension internationale est un peu hésitante et les responsables de l'unité paraissent décidés à la structurer plus fermement. Peut-être une partie de l'énergie consacrée aux journées d'études (celles qui mobilisent prioritairement les doctorants doivent être en tout état de cause privilégiées) pourrait être dévolue à ce renforcement de liens internationaux durables.

- **Recommandations:**

L'unité a de nombreux atouts qu'il lui importe de maintenir : cohérence de la recherche par un bon équilibre du disciplinaire et du transdisciplinaire, cohésion humaine, pertinence des axes et programmes de recherche, bon suivi de la politique éditoriale.



Elle peut compter sur les bonnes dispositions de sa tutelle, qui l'estime et l'aide ; il lui appartient donc de présenter des demandes en vue d'un renforcement nécessaire des ressources humaines. Elle est mieux dotée que nombre d'unités de recherche comparables sur le plan des bâtiments (et des espaces culturels) et des personnels (un ingénieur à temps complet et deux emplois à temps partiel).

Elle sait qu'elle doit concentrer ses efforts sur trois axes essentiels :

- augmentation des thèses soutenues
- amélioration de l'activité des « laboratoires » de musique et de théâtre
- meilleure structuration des relations internationales

De façon générale, on peut compter dans l'avenir sur la clairvoyance des responsables pour effectuer un tri judicieux dans une activité très abondante et riche, mais qui gagnerait parfois à une concentration des objectifs.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	30
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	86%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	15

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Pour l'unité dans son ensemble, la qualité de la production scientifique est très bonne, excellente en arts plastiques et cinéma. L'unité met en œuvre une véritable politique éditoriale, en particulier au sein des PUR, mais également par une collaboration avec des revues de retentissement national.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'unité est très bien intégrée à l'Université, dans la vie intellectuelle et culturelle de la Région, participe à des programmes nationaux, se montre réactive aux appels d'offres et saisit les opportunités de nature à lui apporter, outre des financements, un « plus » sur le plan heuristique. Elle a su remarquablement associer des doctorants à la mise en œuvre et à la valorisation de la recherche. Elle comporte un certain nombre de chercheurs réputés et reconnus.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'appréciation de sa stratégie est très positive. C'est une équipe d'accueil dynamique, qui suscite parmi les chercheurs une motivation tangible dans les résultats. Il y règne une bonne ambiance et c'est un véritable lieu de communications et d'échanges.



- **Appréciation sur le projet :**

L'EA 3208, forte de 35 enseignants chercheurs (dont 30 producteurs), comporte dans l'actuel quadriennal trois « laboratoires » et propose de porter ce chiffre à 4 pour le quadriennal 2012-2015 - par alignement sur les disciplines de recherche. Le Laboratoire d'Arts plastiques, de loin le plus étoffé (18 enseignants-chercheurs) a prévu trois axes de recherche : 1) « L'actualité de la peinture », 2) « Livres d'artistes et pratiques de l'imprimé » (reconduits par rapport au quadriennal 2008-2011), 3) « Pratiques artistiques, société et urbanité ». Le cinéma a privilégié « Filmer l'artiste au travail » (projet lié au projet ANR FILCREA), le théâtre « Le geste créateur : réflexions sur les acteurs de la scène contemporaine », et la musique a opté pour « La musique à l'épreuve de l'hétérogène ». De surcroît, un axe est commun aux quatre entités : « L'acte de création - Approche transdisciplinaire de l'émergence différentielle des processus de création » ; un autre réunit les laboratoires d'arts plastiques et de musique : « L'œuvre et l'imaginaire à l'ère numérique ».

On observe une continuité relative dans l'élaboration des questionnements et un bon équilibre entre des problématiques propres aux champs disciplinaires et des axes fédérateurs porteurs. L'axe sur le livre d'artiste mérite une mention spéciale, car il a toutes chances d'être déjà discriminant et de faire référence dans ce domaine de recherches. Le troisième axe des arts plastiques devra prouver la validité et la cohérence d'une thématique qui, sur le papier, paraît embrasser beaucoup de phénomènes.

Par le passé, l'unité a toujours su assurer la bonne exécution des projets et se procurer des financements (pour mémoire, le budget prévisionnel 2010 porte sur une somme de plus de 100.000 euros, alors que la dotation de fonctionnement allouée par l'université se situe autour de 30.000 euros).



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

L'EA 3208 est dirigée par un esthéticien du laboratoire d'arts plastiques, Monsieur Leszek BROGOWSKI, et comprend 4 composantes : le **Laboratoire arts plastiques**, dirigé par Monsieur Christophe Viart ; le **Laboratoire musique**, dirigé par Monsieur Antoine Bonnet ; le **Laboratoire cinéma**, dirigé par Monsieur Gilles Mouellic ; le **laboratoire théâtre**, dirigé par Madame Christiane PAGE.

Laboratoire arts plastiques (3 Professeurs, 15 Maître de Conférences)

Sous l'angle quantitatif, ce « laboratoire » est le plus important de l'unité. Une moitié des thèses soutenues le sont en esthétique et arts plastiques. Partie prenante dans les deux thématiques transversales, le laboratoire d'arts plastiques conduira trois projets spécifiques de recherche :- *L'actualité de la peinture* s'interroge sur le devenir et la contemporanéité de la peinture. Formes du temps et temps de la peinture, champ élargi de la peinture, regards sur elle de l'esthétique et des sciences humaines constituent les trois orientations d'un projet qui se construit en réseau avec un programme du Ministère de la Culture, des laboratoires nationaux et internationaux des Universités, et des équipes de recherche des Écoles supérieures d'art. Des journées d'études ponctuent le projet, en lien avec les expositions de la galerie Art et Essai. Un cycle de films expérimentaux (*Filmer la peinture, surface et projection*) enrichit et élargit la problématique sur des questions précises telles que : cadre, geste, pellicule, collage, *in situ*. Un numéro de la Nouvelle Revue d'Esthétique (PUF) sur ce thème verra le jour en 2011 sous la direction du directeur de l'unité et du responsable du présent laboratoire et un colloque international est prévu en 2012.

Livres d'artistes et pratiques de l'imprimé est un point fort spécifique internationalement reconnu. Il s'appuie sur un Cabinet du livre d'artiste disposant d'une riche collection, documentation de première main pour les doctorants. Il faut y ajouter les éditions Incertain Sens, qui éditent régulièrement des livres d'artistes et suscitent l'active collaboration des doctorants concernés. Un projet ANR déposé en 2010 avec des partenaires internationaux n'a pas été retenu, mais nombre de ses propositions seront développées (recensement d'archives notamment). Un site Internet est en construction pour mettre à disposition du public les données réunies sur ce sujet d'étude.

Le projet émergent *Pratiques artistiques, société et urbanité. Interactions, limites et interférences* s'intéresse à la dimension sociale du phénomène artistique. Les pratiques sociales, la dimension expérimentale, les actions partagées, les déplacements dans l'espace urbain permettront d'interroger la communauté, le rôle de l'utopie dans le contemporain et la crise des catégories artistiques. Ce projet prend particulièrement appui sur des expositions organisées à la Galerie Art et Essai.

Le laboratoire d'arts plastiques, le plus étoffé, a à son actif un grand nombre de publications et de réalisations de qualité ; les projets amplifient les axes déjà déterminés dans le précédent plan quadriennal et sont résolument inscrits dans le monde contemporain. Il faut souligner l'originalité des axes transversaux. En particulier le projet *L'œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique* doit être encouragé.

Des collaborations fécondes associent une partie de l'équipe des arts plastiques à celles du cinéma et de la musique. Des outils et des relais culturels donnent à la recherche un socle professionnel de pratiques artistiques, et la galerie Art et Essai permet l'organisation d'une programmation d'expositions d'artistes de renommée nationale et internationale. La publication recensant toutes les expositions réalisées depuis 20 ans est à cet égard éloquent, tandis que s'enrichit la collection de livres d'artistes.

- Conclusion :
 - Avis global sur l'équipe :

Il s'agit d'une excellente équipe, qui développe une production scientifique soutenue et de qualité.



– Points forts et opportunités :

La bonne intégration des doctorants autour d'axes de recherche pertinents et qui tiennent un juste équilibre entre approches disciplinaire et transdisciplinaire est un point fort à souligner.

– Points à améliorer et risques :

Il reste à l'équipe, de son aveu, à mieux structurer les partenariats internationaux.

– Recommandations :

On note un très grand nombre de journées d'études, qui gagneraient sans doute à être resserrées sur des problématiques plus groupées

Laboratoire musique (1 Professeur, 4 Maîtres de Conférences)

Le « laboratoire » ne comporte qu'un petit effectif. On constate qu'un musicologue en poste à Rennes est titulaire dans un laboratoire de Paris IV, ce qu'il est permis de regretter. Les 4 doctorants sont encadrés par le seul PR du laboratoire, il n'y a pas d'autre HDR. Un emploi présenté comme « post-doc » est ambigu, car il ne correspond pas à un statut officiel et rémunéré, il s'agit plutôt d'un chercheur associé.

Au titre du bilan de la recherche, on notera que le programme *La musique à l'épreuve de l'hétérogène* n'a été mis en place que tardivement sous cet intitulé au cours du quadriennal 2008-2011. Il procède d'une conversion progressive de l'axe initial « Musique et Image : Analyse et Création » (MIAC - 2000) effectuée entre autres lors d'un colloque « Le Modèle Vocal. La musique, la voix, la langue » (2007). Il n'a ainsi été formulé dans son état actuel qu'à mi-chemin du quadriennal 2008-2011. Le responsable de l'équipe revendique à la fois une continuité et un inflexionnement pour ce programme très large qui a déjà abrité des réalisations très diversifiées. Si la musique est confrontée à la littérature, l'image, l'informatique, entre autres, les questions transdisciplinaires contribuent en fait à l'observation de la musique comme pensée singulière.

Les « activités ayant contribué à identifier l'axe de recherche » sont, pour deux sur trois d'entre elles, des séminaires parisiens (IRCAM, ENS-Ulm) co-organisés par le PR du laboratoire. Ces activités externalisées déboucheront-elles sur des mises en réseau formalisées ?

Les colloques et journées d'étude mentionnés dans le bilan témoignent d'un très bon niveau d'activité : 3 journées d'étude consacrées à « musique et littérature », 3 à « Musique et image », et d'autres dans le programme « L'Œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique ».

Quant à l'axe *L'œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique*, justement, qui concerne la musique et les arts plastiques, on observe que la première y joue un rôle moteur, bien qu'un seul membre du laboratoire y participe directement, l'autre étant le MCF en poste à Rennes membre d'une EA de Paris IV. Les trois problématiques transdisciplinaires telles qu'elles sont définies : « le paradoxe continuité/rupture », « l'hybridation », « la dualité support d'inscription/mode d'actualisation de l'œuvre » dessinent un programme déjà très conséquent. La volonté de mettre ces axes au service de la saisie d'un imaginaire en émergence, envisagé sous le triple aspect de la genèse, la perception et la critique l'étend encore. Les perspectives ouvertes, très pertinentes dans le contexte actuel, ne pourront effectivement être tenues que si un PR et d'autres moyens humains s'ajoutent aux actuels. La Plateforme technologique PLANCEA, à elle seule le requerra.



En ce qui concerne le projet, il conserve l'intitulé du programme du bilan. Les enjeux musicaux contemporains sont envisagés de manière classique et dans une tradition qu'on peut rapprocher de celle du Domaine Musical, lorsque Boulez souhaitait établir trois plans pour son action, un plan de référence, un plan de connaissance et un plan de recherche. L'axe se veut inter, pluri et transdisciplinaire. Il s'articule sur deux niveaux. Le premier repose sur la disjonction entre versant poétique (questions transdisciplinaires) et versant pratique (l'œuvre musicale mixte). Le second envisage trois questions ou trois termes – phrasé, répétition, improvisation – qu'il fait jouer sur chacun des deux versants. Cette formalisation très claire des problématiques a cependant des limites. Si le qualificatif transdisciplinaire s'applique bien à la recherche sur les enjeux du phrasé ou dans le cas de la répétition, qu'en est-il en revanche pour l'improvisation ? Ceci étant les projets sont nombreux, pertinents et susceptibles de porter des projets de thèses.

En conclusion, pour petite que soit l'équipe de musicologues, les travaux du plus grand nombre de ses membres sont très significatifs et pertinents dans le paysage de la musicologie actuelle. Il faut en saluer la cohérence et la double implication locale et nationale. Le réseau de relations internationales devra quant à lui impérativement être développé. Ce développement s'établira entre autres sur un atout considérable du laboratoire qui est de compter parmi ses titulaires et associés de remarquables praticiens/théoriciens, c'est-à-dire des compositeurs/musicologues de grande envergure et de pouvoir ainsi réellement articuler musique et musicologie.

- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

Il s'agit d'une petite équipe produisant des travaux significatifs et pertinents dans le paysage de la musicologie actuelle

- Points forts et opportunités :

L'équipe compte parmi ses titulaires des compositeurs musicologues de premier rang.

- Points à améliorer et risques :

Le réseau des relations internationales reste à développer.

- Recommandations :

L'équipe, qui ne comporte qu'un seul PR, devrait pouvoir, à l'avenir, mieux faire fond sur ses ressources humaines propres.

Laboratoire cinéma (2 Professeurs, 5 Maîtres de Conférences)

Le programme « Le court métrage français de 1945 à 1968 s'est achevé en 2007 et a donné lieu à une importante production éditoriale de 4 ouvrages de référence (3 sur le court métrage et un sur Agnès Varda : le cinéma et au-delà).

Le second programme « Filmer l'artiste au travail », support essentiel du projet ANR « Filmer la création artistique » a déjà donné lieu à deux publications : un ouvrage, *Filmer l'acte de création* et un double numéro des *Cahiers du Musée d'Art Moderne*, « Le cinéma surpris par les arts ».

Il faut mettre l'accent sur cette production qui est le résultat d'un travail collectif indépendant des recherches individuelles de chacun des membres de l'équipe. Il faut ajouter à ces publications d'autres interventions qui relèvent de journées d'études et de participations à des colloques et qui donnent lieu également à des publications.



L'ambition du projet ANR pluridisciplinaire « Filmer la création artistique » porté par l'équipe cinéma a permis dans un premier temps un véritable rayonnement national en établissant, sous la forme de journées d'études, des partenariats avec des lieux d'archives et des centres d'art (Musée du Louvre, centre Georges Pompidou, cinémathèque de Toulouse, IRCAM, École des Beaux-arts de Paris, l'INA, la Cinémathèque française...) qui possèdent des films (documentaires et fictions) représentant les arts ou les artistes au travail. Il deviendra, dans un second temps, international avec un colloque, en avril 2011, co-organisé par le département d'Histoire de l'Art de l'université de Lausanne, sur les rapports complexes entre les films sur l'art et l'histoire de l'art auquel participera le Centre du film sur l'art de Bruxelles. Par ailleurs, depuis le début de l'année 2010, une collaboration se développe avec le groupe de recherches en études cinématographiques de l'université de Caen sous forme de journées d'étude. Enfin, plusieurs journées d'études sont organisées avec les institutions muséales de Rennes ce qui consolide l'implantation de cette équipe au niveau local.

L'importance du bilan déjà acquis en 2010 laisse espérer au responsable de cette équipe un renouvellement du projet ANR pour deux années supplémentaires.

La lecture des publications et des activités entreprises par le laboratoire depuis quatre ans montre combien ses chercheurs sont soudés dans le travail collectif ce qui n'empêche pas chacun des membres de poursuivre sa propre recherche. On a pu constater en interrogeant les doctorants présents le jour de l'expertise combien l'ambiance de ce laboratoire est bonne et propice à la réflexion collective. Ils se sentent bien, et c'est assez rare pour qu'on puisse le noter. Il y a une réelle communication entre eux et tout se fait naturellement. Les doctorants en cinéma ont pris en charge la publication d'une revue dont ils sont les seuls responsables, ce qui montre également que l'équipe d'enseignants chercheurs insuffle une dynamique qui se répercute chez les plus jeunes. Néanmoins, il ne faudrait pas que ce bien être ressenti par les doctorants, propice à la recherche, les coupe des autres activités nationales.

La tâche entreprise avec le projet ANR est telle qu'elle demande sa poursuite même si la reconduction institutionnelle est refusée.

C'est une équipe extrêmement dynamique qui a poursuivi l'impulsion donnée jadis par d'éminents spécialistes de la discipline, qui l'ont implantée comme discipline de recherche de l'unité rennaise.

- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

Il s'agit d'une excellente équipe, dynamique, qui sait associer ses doctorants à une production scientifique de haute tenue

- Points forts et opportunités :

On note le rôle structurant pour l'équipe et l'unité tout entière d'un projet ANR ambitieux et pertinent.

- Points à améliorer et risques :

La recherche de partenariats internationaux renforcera utilement les collaborations déjà mises en place.

- Recommandations :

On ne peut qu'encourager l'équipe à continuer de fédérer les énergies à la fois en termes de transdisciplinarité et de partenariats locaux et extérieurs.



Laboratoire théâtre (2 Professeurs, 4 Maitres de Conférences)

Une seule doctorante est mentionnée dans le rapport. Ce petit « laboratoire » présente donc à ce jour une activité d'encadrement doctoral insuffisante, qui s'explique par des mutations successives intervenues parmi les professeurs.

Les départs en 2007 et 2008 de deux professeurs actifs et engagés dans les activités et la politique scientifique de l'axe théâtre depuis de nombreuses années ont indéniablement entraîné une baisse notable tant dans le nombre de doctorats encadrés, que du point de vue des publications, colloques et journées d'études organisés.

L'arrivée à la rentrée 2008 de l'actuelle responsable n'a pas encore suffi, semble-t-il, à combler le manque et le ralentissement d'activités que l'on peut noter ces dernières années et l'on peut espérer que le recrutement du second professeur depuis septembre 2010 contribuera à créer une nouvelle dynamique et à renforcer le secteur du théâtre au sein d'une équipe par ailleurs excellente, en particulier dans le domaine des arts plastiques et du cinéma, qui constituent les deux « locomotives » du groupe de chercheurs en arts et qui savent instaurer des dynamiques transdisciplinaires entre les différents laboratoires, en particulier certaines actions comme « Filmer l'artiste au travail ».

Outre le déficit d'encadrement doctoral, l'aspect le plus faible de l'axe théâtre tient au nombre trop réduit de publications scientifiques, faiblesse qu'un certain flou dans la présentation — voire la revendication abusive d'au moins deux ouvrages, qui plus est mentionnés parmi les cinq publications significatives de ce laboratoire et qui, soit ont été publiés par un professeur trois ans après son départ et dans le cadre d'une autre unité de recherche, soit appartiennent au seul domaine de la vulgarisation pédagogique — ne suffit pas à masquer.

Le projet de recherche annoncé — « Le geste créateur : réflexions sur les acteurs de la scène contemporaine » — présente quant à lui des pistes intéressantes, qui font augurer d'un renouveau de l'axe théâtre dans les années qui viennent. L'un des aspects les plus novateurs de ce projet concerne ainsi la question des « archives comme dispositif » et des sources pour penser le geste créateur, question dont il faudrait sans doute faire la problématique centrale afin de préciser et d'affirmer avec d'autant plus de force l'originalité d'une telle recherche et l'inscrire dans une transdisciplinarité fructueuse. Par ailleurs, cette nouvelle dynamique scientifique devrait permettre tant aux deux professeurs de l'équipe qu'aux jeunes maîtres de conférences qui travaillent en son sein de développer un travail collectif fondé sur des bases solides, qu'il s'agisse des publications ou des manifestations organisées. Elle devrait enfin attirer de nouveaux chercheurs, en particulier de nouveaux doctorants et permettre de développer au cours du prochain quadriennal l'encadrement et la formation doctorale dans le domaine du théâtre.

- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

Il s'agit d'une petite équipe, qui fait de son mieux pour résoudre des difficultés liées à des mutations rapprochées de professeurs.

- Points forts et opportunités :

Le recrutement récent d'un second PR devrait renforcer le secteur et y créer une nouvelle dynamique.

- Points à améliorer et risques :

Il importe de mieux cibler le projet de recherche annoncé et de renflouer une activité d'encadrement doctoral faible pour l'instant.

- Recommandations :

Le secteur Théâtre a tout intérêt à mettre à profit l'excellent environnement de l'EA pour intensifier sa production et en accroître la pertinence.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Arts : pratiques et poétiques	A	A	A	A	A
Laboratoire Arts plastiques	A+	A+	Non noté	A+	A+
Laboratoire Musique	A	A	Non noté	A	A
Laboratoire Cinéma	A+	A	Non noté	A	A
Laboratoire Théâtre	B	B	Non noté	A	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique



Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Réponse au rapport de l'AERES - EA 3208 : Arts : pratiques et poétique

Le directeur et le Conseil de l'équipe d'accueil EA 3208 : Arts : pratiques et poétiques se reconnaissent très amplement dans les analyses, les appréciations et les préconisations contenues dans le rapport du comité des experts de l'AERES qui a procédé à son évaluation. Aussi notre réponse ne peut-elle concerner que des éléments marginaux de ce rapport.

D'abord, nous souhaitons actualiser quelques chiffres. Notre bilan/projet a été élaboré entre avril et septembre 2010. Depuis, notre équipe compte un HDR de plus, cinq nouvelles habilitations à diriger des recherches sont en cours dont quatre doivent être soutenues au sein de notre équipe avant la fin 2011. À la fin du quadriennal en cours (fin 2011), on passera donc de 2 à 7 nouvelles HDR pour la période 2007-2011. Pareillement pour les soutenance des thèses. Trois ont déjà eu lieu depuis la remontée du bilan ; deux autres sont programmées, cinq autres doivent être soutenues avant la fin de l'année. On passerait donc de 15 soutenance à 25 à la fin du quadriennal. Par ailleurs, le Conseil de notre équipe a déjà décidé de limiter le nombre de journées d'études annuel par composante, nombre qui s'était considérablement accru ces dernières années.

Ensuite, nous souhaitons apporter quelques précisions sur l'état du laboratoire théâtre dont le rapport souligne les difficultés dues aux mutations au cours du présent quadriennal des deux seules professeurs que compte ce laboratoire :

- en 2011-2012 le laboratoire théâtre compte déjà 7 doctorants contre 1 que fait apparaître le bilan, établi sur la base des données 2009-2010 ;
- afin de donner aux recherches en théâtre une nouvelle identité scientifique, le laboratoire Théâtre a entrepris des collaborations au sein de l'université Rennes 2 avec d'autres équipes d'accueil, d'une part, avec l'ERIMIT (Équipe de Recherche Interlangues : Mémoire, Identité, Territoires, EA 4327), avec laquelle un colloque international a été organisé en commun en 2010, ainsi que plusieurs journées d'études sur l'écriture théâtrale du traumatisme (un projet de publication en cours), et d'autre part avec des enseignants-chercheurs de l'EA 4050 : Recherches en psychopathologie : nouveaux symptômes et lien social, qui participent aux travaux sur le geste créateur ;
- le second professeur en théâtre a été recruté en septembre 2010 ; à son initiative un important projet a été déposé à Rennes Métropole (budget de 70 000 €), portant sur la création des archives de l'écriture théâtrale ;

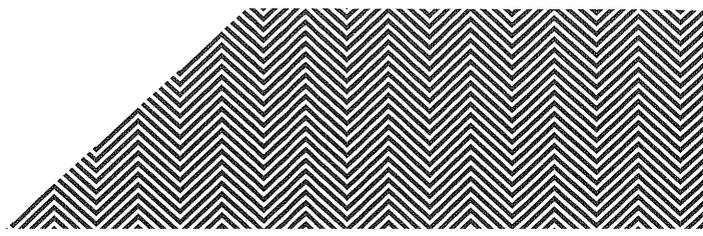
UNIVERSITÉ RENNES 2

**CAMPUS VILLEJEAN
(SIÈGE SOCIAL)**
Place du recteur
Henri Le Moal CS 24307
35043 Rennes cedex
France
M Villejean-Université
Tél. +33 (0)2 99 14 10 00

CAMPUS LA HARPE
Avenue Charles Tillon
CS 24414
35044 Rennes cedex
France
M J.F. Kennedy
Tél. +33 (0)2 99 14 10 00

CAMPUS MAZIER
2, Avenue Antoine Mazier
22015 St-Brieuc cedex 1
France
Tél. +33 (0)2 96 60 43 00

WWW.UNIV-RENNES2.FR



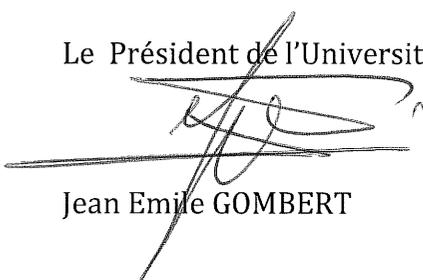
- le rapport fait état de « la revendication abusive dans le bilan d'au moins deux ouvrages ». Dans un cas (publication sur Beckett), il s'agissait de notre erreur dans l'établissement de la liste de publications (qui en compte 78) ; cette erreur – consistant à mettre un ouvrage de vulgarisation sur la liste de publications scientifiques – a été rectifiée avant la visite du comité des experts dans la version du bilan affichée sur le site Internet de l'équipe, lequel site a fait l'objet d'une brève présentation lors de la visite. Quant à l'autre publication incriminée (*Africultures*), elle est revendiquée légitimement par notre équipe, car c'est la responsable même de la publication, certes mutée à Paris, qui est venue nous solliciter avec l'argument selon lequel ce travail de recherche a été entamé au sein de notre équipe ; une convention a donc été signée à cette occasion et notre équipe a participé financièrement à la publication. Aucune autre publication n'a fait l'objet d'une contestation lors de la visite des experts AERES.

Nous souhaitons enfin préciser un détail (p. 11) : il existe en effet un projet en gestation d'une revue en cinéma, mais il ne faut pas le confondre avec la revue *2.0.1. Revue de recherche sur l'art XIXe au XXIe siècle*, qui a été créée à l'initiative des doctorants en Arts plastiques et en Histoire de l'art (EA 1279). Celle-ci a été soutenue financièrement et intellectuellement par les deux équipes d'accueil respectives, ainsi que par d'autres instances locales. Les doctorants d'autres spécialités de notre équipe, dont ceux du cinéma, ont progressivement rejoint la rédaction de cette revue dont, comme le souligne le rapport, les doctorants « sont les seuls responsables ».

Fait à Rennes le 24 mars 2011

UNIVERSITE
RENNES 2
LE PRESIDENT

Le Président de l'Université Rennes 2



Jean Emile GOMBERT